

Dominique Déom, un agriculteur engagé...

28/09/2010 | 20 : 06

L'environnement et les ressources en eau alimentent depuis de longs mois le débat éco-citoyen mais ces préoccupations sont également au cœur des préoccupations des agriculteurs qui sont confrontés depuis plusieurs années aux mutations de leur profession.

Dominique Déom, après avoir installé une citerne pour récupérer les eaux de pluie, a choisi d'installer des panneaux solaires sur le toit de sa grange, un investissement de 180000 euros qui à terme pourrait lui assurer un complément de revenu.

Depuis le mois de mars, son exploitation est en conversion Bio... un choix motivé par des avantages économiques et de nouvelles techniques de travail mais pas seulement :

« Les éleveurs qui passent en Bio reçoivent une aide de 100€ l'hectare [...] mais au-delà de l'aide financière cela correspond à un mode de production particulier, il faut travailler différemment, par exemple réfléchir à l'autonomie fourragère de l'exploitation.

Personnellement, il y a bien longtemps que je suis en agriculture raisonnée sans intrants ni phytosanitaires, je produis de l'herbe de façon économe en utilisant du compost plutôt que des engrais minéraux, en faisant tourner les animaux plus vite et plus souvent.

Pour moi il n'y a pas de contraintes supplémentaires sauf pour les céréales que je dois acheter pour engraisser et les céréales bio coûtent le double du conventionnel soit 30000 euros par an.

Avec un produit labellisé Bio on peut pérenniser sa clientèle en vente directe »

Avec une exploitation en zone de montagne de 150 hectares et un troupeau de 130 têtes, des Salers, le revenu que se dégage tous les mois Dominique Déom de son exploitation ne suffirait pas à faire vivre une famille: *« il ne faut pas se voiler la face, l'agriculture de montagne ne sera jamais rentable économiquement par contre nous sommes garants d'un certain équilibre, de l'entretien du paysage [...]*

Nous avons un rôle à jouer car on vit en milieu rural, on porte des valeurs sociales, cela fait partie d'un tout.

Depuis quelques années la PAC influe sur le comportement des agriculteurs en mettant en ligne des aides qui permettent de produire de la qualité [...]

Il faut redonner aux agriculteurs la fierté de ce qu'ils font »

Dominique Déom est maire de Roquefort les Cascades depuis 2007.

Un village de 150 âmes connu pour son site naturel : des cascades de 30 mètres de haut dont l'eau particulièrement calcaire génère du tuf, une pierre claire alvéolée qui servait autrefois à la construction des maisons du village.

Actuellement l'été, plus de 8000 touristes empruntent les sentiers qui mènent à ce site naturel.

Le premier magistrat a bien quelques projets dans les cartons qui permettraient de redonner de la vie à ces cascades dont la fréquentation représente un véritable potentiel touristique:

« C'est un peu dommage de ne pas profiter des retombées économiques que cette manne représente et de ne pas faire connaître cette histoire [...]

Car le touriste ne se résume pas au seul aspect mercantiliste, il y a l'accueil, l'échange, le partage »

Autant de valeurs déclinées au quotidien par notre éleveur humaniste.



Selon l'article publié par "ariegenews" le 28/9/2010